

ner votre préférence, ou mieux, votre culte. Lisez les Ecritures Saintes; il y a là des beautés ravissantes, une poésie venue du ciel. Lisez les Evangiles; vous y trouverez jusque de la politique, et de la bonne. Lisez avec amour et respect les Encycliques du Pape; les questions fondamentales et les grands problèmes sociaux de notre temps y sont posés et résolus avec science, ampleur et autorité. Lisez l'histoire, celle de notre pays particulièrement. Ne craignez pas de retourner à Corneille et Racine, à Massillon, Bossuet et Bourdaloue. C'est à cette école que s'est formé Louis Veuillot, l'un des plus grands écrivains du siècle. Combien d'autres il serait facile d'indiquer, aussi bien parmi les contemporains que parmi les anciens. Mais cette conférence ne doit pas finir par une page de catalogue. Et je quitte cet ordre d'idées en vous répétant un conseil que j'ai lu je ne sais plus où: il ne faut pas lire les bons livres, il ne faut lire que les meilleurs.

* * *

Quelle vaste et solide érudition le jeune homme peut acquérir ainsi. Si l'on ajoute à cela le soin qu'il aura pris de relever et d'affermir son caractère, l'habitude qu'il aura cultivée de marcher droit, d'être probe, poli, réservé, gentilhomme, il se trouvera convenablement préparé aux œuvres de l'action catholique. Il pourra résister aux ensorcellements de l'argent comme aux sophismes de toutes les écoles philosophiques, littéraires ou politiques dont le but tend à faire de la morale une chose différente de la religion ou qui, tout au moins, vise à nous apprendre de nous en passer. Telle la fameuse et mensongère théorie de la neutralité, en vertu de laquelle le diable doit avoir son couvert mis à la table des croyants; neutralité dans la gouverne des peuples, neutralité dans les institutions, neutralité dans l'école, neutralité dans les hôpitaux, neutralité dans la famille; chrétiens, bouddhistes, mahomé-